

# Musée d'Aquitaine

## BORDEAUX PORT(E) DU MONDE, 1800 – 1939

Ouverture des nouvelles salles permanentes du  
musée d'Aquitaine / 1<sup>er</sup> mars 2014



Le port de Bordeaux au soleil couchant, Pierre-Louis Cazaubon, 1921, collection musée d'Aquitaine

Après les salles du XVIII<sup>e</sup> siècle « Bordeaux, le commerce atlantique et l'esclavage » ouvertes en 2009, et dont le succès ne s'est jamais démenti, le musée d'Aquitaine poursuit la rénovation de son parcours permanent.

Ce nouvel espace de 600<sup>2</sup> conduit le visiteur dans le Bordeaux du XIX<sup>e</sup> siècle et de l'entre-deux-guerres. A travers une nouvelle muséographie enrichie de vidéos et d'ambiances sonores, des centaines d'œuvres rappellent les relations de la ville avec les outremer.

## Introduction

# Bordeaux et la Révolution française

De nombreux clubs et sections patriotiques sont créés à Bordeaux dès les débuts de la Révolution avec le Club National en 1789 et la Société des Amis de la Constitution en 1790.

Dès 1791 le désordre et la violence tendent à s'instaurer mais la victoire de Valmy et la proclamation de la République en 1792 entraînent une grande liesse populaire.

Les difficultés de l'année 1793 et la proscription des Girondins conduit à la Terreur du Comité de Salut Public. Tout citoyen qui n'est pas porteur d'une carte de sûreté est suspect. Le tribunal révolutionnaire présidé par Lacombe multiplie les condamnations et la guillotine est installée place Nationale. Le négoce bordelais est décimé avec l'arrestation de plus de 200 négociants. La chute de Robespierre en 1794 met un terme à la terreur. Le Directoire succède à la Convention avant d'être balayé par Bonaparte en 1799.

Au-delà de ses spécificités propres qui permettent de comprendre les mécanismes et les enjeux de cette période complexe fondatrice de notre république, cet espace assure également la transition muséographique et historique entre les salles consacrées au XVIIIe siècle et celles consacrées au XIXe siècle.



Salles XVIIIe / espace 4, photo L. Gauthier, mairie de Bordeaux

## Séquence 1

### Un port en transformation

Bien que très touché au début du siècle par la perte de Saint Domingue et les guerres maritimes de la Révolution et de l'Empire, les relations intercontinentales vont reprendre progressivement et le port qui connaît un essor manifeste dès les années 1820 restera le moteur de l'économie bordelaise.

1. De grands aménagements sont entrepris avec la création de quais verticaux, des bassins à flot, des hangars et d'entrepôts (Entrepôts Lainé, par exemple). La construction du pont de pierre préfigure le développement de la rive droite en ouvrant de nouvelles voies de communication.

Des personnalités du monde politique ou économique comme Claude Deschamps, Joseph Lainé, Pierre Balguerie Stuttenberg sont à l'origine de ces grands travaux.

2. La navigation fluviale s'accroît considérablement grâce à la construction, à Bordeaux, de bateaux à vapeur qui permettent une meilleure régularité du trafic pour le transport des marchandises : vin, pierre, charbon, bois, denrées alimentaires.

3. L'ouverture du commerce mondial donne naissance à une industrie navale bordelaise d'importance : Bordeaux est l'un des trois leaders mondiaux pour la fabrication des clipper puis, à la fin du siècle, développe la construction de remorqueurs, cargos, paquebots, mais aussi de bateaux de guerre (torpilleur, cuirassés, sous-marins).

4. Tout au long du siècle, le Port de la Lune devient une rue industrielle. Une multitude d'ouvriers portuaires travaillent en permanence sur les berges et dans les ateliers. Une culture ouvrière se développe avec de nombreux conflits sociaux liés aux conditions de travail des dockers.

5. De nouvelles perspectives de développement s'ouvrent, avec en particulier, l'arrivée du chemin de fer en 1841. Bordeaux devient un nœud ferroviaire qui va bouleverser une partie de ses activités traditionnelles.



1



2



3



4



5



6



7

1. Projet de scénographie, F. Payet
2. Le port de Bordeaux au soleil couchant  
Pierre-Louis Cazaubon, 1921, coll. Musée d'Aq.
3. Maquette, plâtre XIX<sup>e</sup>, coll. Musée d'Aq.
4. Le pont de pierre, P-L Cazaubon, 1910,  
coll. Musée d'Aq.
5. La Dordogne (allégorie) D. Félix Maggesi, 1851 ?  
coll. Musée d'Aq.
6. Le port de Bordeaux, J-J Alban de Lesgallery,  
vers 1830, Archives municipales de Bordeaux
7. La Garonne (allégorie), D. Félix Maggesi, 1851 ?  
coll. Musée d'Aq
8. Gabares dans le port, carte postale, coll. J-F Pée



8

## Séquence 2

### Un horizon maritime mondial

En concurrence avec Paris, Lyon, Nantes, Le Havre ou Marseille, Bordeaux se place au cœur du négoce avec les colonies. Après la Révolution, les raffineries de sucre des Antilles y sont encore nombreuses et assurent 15 % de la consommation européenne dans les années 1830 ; puis s'y ajoute le négoce du rhum.

Dans les années 1840-1950, les firmes bordelaises sont fortes au Sénégal, en Gambie et en Casamance, où elles développent en particulier la culture d'arachide, qui approvisionne les quatre huileries actives en Gironde. Dans l'Océan Indien, Bordeaux, derrière Nantes, est en relation avec La Réunion (rhum, sucre) et, derrière Marseille, avec Madagascar (maison Faure frères). Des armateurs et négociants bordelais se déploient en Extrême-Orient : ils approvisionnent le corps expéditionnaire en Cochinchine, sont les premiers à s'implanter au Cambodge et soutiennent le négoce girondin en Indochine (Denis frères). Les maisons Bordes et Ballande (puissante en Nouvelle-Calédonie) sont actives dans le Pacifique ; depuis Valparaiso, elles contrôlent le commerce avec Nouméa et assurent l'essentiel du service régulier avec Tahiti.

1. Bordeaux devient aussi le grand port de paquebots transatlantiques avec la ligne France-Brésil (1857), celle des Antilles puis du Maroc et des côtes d'Afrique occidentale.

#### 2. Port d'émigration

Entre 1865 et 1920, le port de Bordeaux transporte 371 000 migrants à la recherche d'un avenir meilleur vers les Etats-Unis et surtout l'Amérique du sud, principalement l'Argentine. Ils viennent du grand Sud-Ouest, d'Espagne et d'Italie et même de toute l'Europe puisque 27 nationalités différentes ont été recensées.

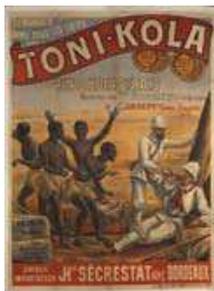
3. Toutes ces activités ont un effet considérable sur les activités du port et l'économie bordelaise car, outre les industries navales, ce dynamisme permet de développer les industries alimentaires. Grâce aux produits coloniaux, de nombreux ateliers voient le jour (conserveries, biscuiteries, chocolateries) et des industries se développent pour le raffinage du sucre, ou les huileries, la fabrication de liqueurs, d'apéritifs ou de rhum.

4. Les sècheries de morues s'installent sur les palus de Bègles qui devient le plus grand centre français de production. Pêcheurs basques, bretons et normands viennent décharger à Bordeaux leurs cargaisons pêchées sur les bancs de Terre Neuve ou d'Islande.

5. Le rayonnement considérable de Bordeaux se met en scène dans les grandes expositions, maritimes, universelles, coloniales et nationales. Ces relations avec le monde développent un goût pour l'exotisme et l'art colonial qui donnent naissance à un style de vie propre à Bordeaux.



9



10



11



12



13



14



15



16

9. Projet de scénographie, F. Payet

10. Affiche publicitaire pour le Toni Kola, coll. Musée d'Aq.

11. Affiche, société philomatique de Bordeaux, coll. Musée d'Aq.

12. Affiche Luciline, souvenir de l'exposition de Bordeaux de 1895, coll. Musée d'Aq.

13. Arrivée des émigrants à bord d'un paquebot, carte postale, coll. J.P Pée

14. Clipper *La Nancy* à l'entrée de la Gironde, Louis Burgade, coll. Robert Coustet

15. Les quais « Trois Nègres », Georges de Sonneville, 1920-1922, coll. Musée d'Aq.

16. Cercueil d'Iténéféramon, Egypte, XXIe dynastie, coll. Musée d'Aq.

## Séquence 3

### Une ville en expansion

1. Résultat de ce développement économique, Bordeaux connaît d'importants travaux d'urbanisme : percement de grandes artères, ouverture des boulevards de ceinture. L'architecture témoigne d'un attachement aux canons du classicisme même si l'on perçoit l'apparition de l'éclectisme puis de l'Art nouveau.

2. L'aristocratie terrienne qui possède des hôtels particuliers en ville est rejointe par la grande bourgeoisie économique, les professions libérales et les hauts fonctionnaires qui habitent des appartements huppés. De nombreux cercles comme le Club bordelais, le New club ou l'Union club constituent leurs lieux de convivialité.

3. La demande de ces catégories sociales dynamise l'artisanat bordelais. Outre le travail de la pierre, du bois et de la ferronnerie, la faïencerie bordelaise connaît des heures de gloire de même que l'art du vitrail lié au renouveau de la foi et à l'intérêt pour les arts appliqués. Les vitraux à décor civil sont produits en grandes quantités et ont une diffusion internationale.

4. Bordeaux connaît une très grande diversité sociale avec des milieux très compartimentés. Les rues de la ville sont animées par tout un monde de marchands ambulants, colporteurs, artisans mais aussi une population ouvrière très importante du fait des installations portuaires et ferroviaires et de la diversification des industries qui attirent aussi des populations immigrées du grand Sud-Ouest et de l'Espagne. Le taux très élevé de personnel de maisons témoigne de l'aisance de la bourgeoisie locale.

5. Des bals des corporations aux opéras du Grand théâtre en passant par les café-concerts et music-halls, les pratiques culturelles identifient les appartenances sociales que renforcent aussi les séjours sur le Bassin d'Arcachon, et la diversification des sports, des très populaires rugby, cyclisme et football aux pratiques plus distinguées : hippisme, navigation de plaisance, tennis, golf et courses de voitures.

6. Après la Révolution, le catholicisme connaît un spectaculaire rétablissement avec des cardinaux archevêques qui marquent leur époque. Le patrimoine religieux est restauré et de nouvelles églises édifiées. Patronage et syndicats chrétiens encadrent la vie sociale. Plus discrète mais tout aussi présente, l'influence des protestants et des israélites est très forte dans la vie économique et sociale. La laïcisation se fait jour et la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat donne lieu à de violents conflits.

Les visiteurs achèvent leur visite en traversant un mur d'images évoquant les guerres mondiales (Bordeaux trois fois capitale tragique) et les événements du XX<sup>e</sup> siècle qui feront l'objet d'une nouvelle tranche d'aménagements à l'horizon 2016.



17



18



19



20



21

17. Portrait de Jean Landard et de son fils Pierre, Charles J.-B. Colson, 1856, coll. Musée d'Aq.

18. La foire, Place royale (aujourd'hui place de la Bourse), G. de Galard, 1832, archives municipales de Bordeaux

19. Affiche corrida, 7 août 1904, coll. Musée d'Aq.

20. Reconstitution d'une épicerie des années 30, coll. Musée d'Aq.

21. Projet de scénographie, F. Payet

# Musée d'Aquitaine

## BORDEAUX PORT(E) DU MONDE, 1800 - 1939

Nouvelles salles permanentes du musée d'Aquitaine

### Commissariat

François Hubert, conservateur en chef, directeur du musée d'Aquitaine  
Geneviève Dupuis-Sabron, conservatrice chargée des collections XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> et iconographiques

Christian Block, attaché de conservation, chargé des collections médiévales et modernes et du centre Jean Moulin

Avec la participation de chercheurs, universitaires et spécialistes de l'histoire de Bordeaux.

### Muséographie-scénographie

Agence Métaphores, François Payet

### Graphisme

Agence K .Ro.line, Caroline Pauchant

### Eclairage

Agence ACL, Alexis Cousement

### Fabrication

Equimuseus

### Conception Audiovisuel

Axyz

### Partenariats

Exposition réalisée avec le soutien financier de la Région Aquitaine (20 %)

Vernissage : vins offerts par les vignobles Travers



### Contacts presse

Musée d'Aquitaine / Carole Brandely / [c.brandely@mairie-bordeaux.fr](mailto:c.brandely@mairie-bordeaux.fr)

Tél : 05 56 01 51 33

Mairie de Bordeaux / service de presse / Tél : 05 56 10 20 46 / [www.bordeaux.fr](http://www.bordeaux.fr)

Presse nationale et internationale / Agence Claudine Colin / [www.claudinecolin.com](http://www.claudinecolin.com)

Louise Volet / [louise@claudinecolin.com](mailto:louise@claudinecolin.com) / Tél : 01 42 72 60 01

# Musée d'Aquitaine / Informations pratiques

## Musée d'Aquitaine

20 cours Pasteur – 33000 Bordeaux  
Tél : 05 56 01 51 00 – fax : 05 56 44 24 36  
[www.musee-aquitaine-bordeaux.fr](http://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr)  
[musaq@mairie-bordeaux.fr](mailto:musaq@mairie-bordeaux.fr)

## Accès

Tramway : ligne B / arrêt Musée d'Aquitaine, ligne A / arrêt Hôtel de ville  
Accessible aux personnes à mobilité réduite

## Horaires

Ouvert tous les jours sauf lundis et jours fériés, de 11 heures à 18 heures

## Tarifs

Accès gratuit aux collections permanentes  
Exposition temporaire : 5 € / réduit : 2,50 €  
Gratuité pour les scolaires, les étudiants en groupe (à partir de 10 personnes), les jeunes de moins de 18 ans, les personnes handicapées, les détenteurs de la carte « Culture jeunes »



Photo L. Gauthier, musée d'Aquitaine, mairie de Bordeaux